

LA CLÉ DE L'ÉCHELLE DE JEAN CLIMAQUE



Lire Jean Climaque aujourd'hui, c'est redécouvrir la vertu transformatrice d'une ascèse à la fois précise et méthodique, où l'effort porté sur le corps et l'esprit finit par rejoindre la grâce divine.

Jean Climaque (vers 579 - vers 649) est un moine syrien. Son surnom vient de son traité intitulé *L'échelle du paradis* (en grec, échelle se dit Klimax), qu'il composa pour la formation des moines : il y décrit l'itinéraire spirituel à la manière d'une montée vers Dieu à travers trente degrés. Jean achève à 16 ans son cursus classique. Sitôt ses études achevées, Jean s'engage dans la vie monastique au pied du mont Sinaï, autour du monastère du Buisson-Ardent : vie communautaire, érémitisme. Tonsuré à l'âge de 20 ans, Jean devient ermite et mène durant quarante ans une vie d'ascèse et de pénitence. Il consulte de nombreux maîtres spirituels réputés, tels Georges l'Arsélaïte ou Jean le Sabaïte, avant de devenir à son tour un maître spirituel dont les conseils sont recherchés.

Son confrère higoumène de Raïthou demande à Jean Climaque « d'exposer méthodiquement ce qui est nécessaire à la condition monastique ». Autrement dit, un guide spirituel s'adressant à tous ceux qui veulent devenir moine. Le commanditaire en précise même la forme : « Une échelle dressée jusqu'aux portes du ciel qui permettra une ascension sans péril à ceux qui l'auront choisie. » Directement puisée dans la vie de Jacob (Gn 28, 12-19), (... Alors il eut un songe; et voici, une échelle était dressée sur la terre, et son sommet touchait aux cieux; et voici les anges de Dieu montaient et descendaient par elle...) Constituée de trente chapitres ou « degrés », l'Échelle se présente comme un parcours initiatique ascendant devant conduire le candidat à la vie monastique de l'arrachement au monde à la vision de Dieu, couronnement de la vie ascétique.

Les quatre étapes majeures de l'ouvrage : la rupture avec le monde (degrés I à III) ; le renoncement à soi et la purification des péchés (degrés IV à VII) ; la lutte contre les passions (colère, avarice, tristesse, gourmandise, orgueil, luxure, etc.) et l'acquisition des vertus (degrés VIII à XXV) ; le sommet de la vie ascétique (XXVI à XXX).

L'Échelle sainte fait de Jean Climaque est un représentant majeur de la tradition sinaïtique, qui continue d'imprégner toute la spiritualité orthodoxe. Cette tradition se caractérise notamment par l'importance accordée à la « prière du cœur » (ou « prière de Jésus ») (« SEIGNEUR JÉSUS CHRIST, FILS DE DIEU, AIE PITIÉ DE MOI, PÉCHEUR ») et la maîtrise des passions. Dans le langage des Pères du désert, les passions recouvrent toutes les formes d'attachement au monde. Ce sont elles qui tiennent l'homme éloigné de Dieu. Pour combattre ses passions et parvenir à une transformation en profondeur de tout son être, l'homme doit d'abord bien les connaître : c'est la clé de L'Échelle de Jean Climaque.